

Après le doute

Côme Lachapelle

Number 27, Winter 1985

Poésie en quinconce

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15320ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lachapelle, C. (1985). Après le doute. *Moebius*, (27), 27–30.

CÔME LACHAPELLE

Après le doute

autour de l'instant
le corps
aux états de feutre

toutes ces échappées
l'évanescence du bruit
face à l'usage

et par cette ampleur des rêves — comme courbes, l'inconnu sa silhouette tracée à la main (presque étranger à), quitte à recommencer la piste sans copies de lettres, sans rien : que son nom dénude, afin de refaire la lumière — mais jamais assez?

suscité à demi
l'emploi de ses gestes
dos à la nuit

elle me donne la main
juste au milieu
sans rien n'y voir

le refus des eaux
amende et plaie
qu'elle annonce

sitôt l'ouverture d'un pas, après le feu des rues, sillage
du risque: une gageure, là, tellement qu'il faudrait
perdre (reprendre sa chair) dans l'écart de cette attente
— de même calibre, les lignes horaires sont faussées

par à-coups
en creux descriptif
le matin

au fond du lit
que rien
l'échancrure des mots

dans l'ombre du doute
l'à pic des étreintes
un remords

à la suite de la musique, ce qui ne va pas sans égarements (une marge nouvelle), la surexcitation du pouls telle que la force d'images jusqu'au passage du réel — comme les signes menstruels du noir, alors que rien n'accuse son jeu, au contraire, elle me presse d'en finir

perte d'élan
sauf inconsistance
l'épreuve des peurs

des heures
à la vitrine
son intimité (...)

par effraction
les yeux verts
liés à la parole

car des actes qu'elle ne pourra plus retenir, hors ces
envies inutiles — contre le mur et ainsi son pouvoir de
détachement, de sorte que les termes ne s'ajustent
plus (une autre consistance?) comme des entrées déro-
bées, pas au gré des hasards, sa tête entre mes mains,
vraiment, me rappeler de tout

le carnet ouvert
en transit
des jours crayeux